

LÉGUMES

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axéreal,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

SOMMAIRE

Ravageurs communs.....	2
Asperge	5
Carottes	7
Cultures sous abris froid et maraîchage trad.	8
Fraisiers	12
Oignons-Echalotes	15
Résistance aux produits phytosanitaires	17
Notes nationales	18

EN BREF

Chou : le vol et la ponte de la mouche du chou sont toujours en cours

Betterave rouge & Pois : retard des semis dûs aux conditions climatiques, pas de BSV cette semaine.

Ravageurs communs

MOUCHE DE L'OIGNON (DELIA ANTIQUA)



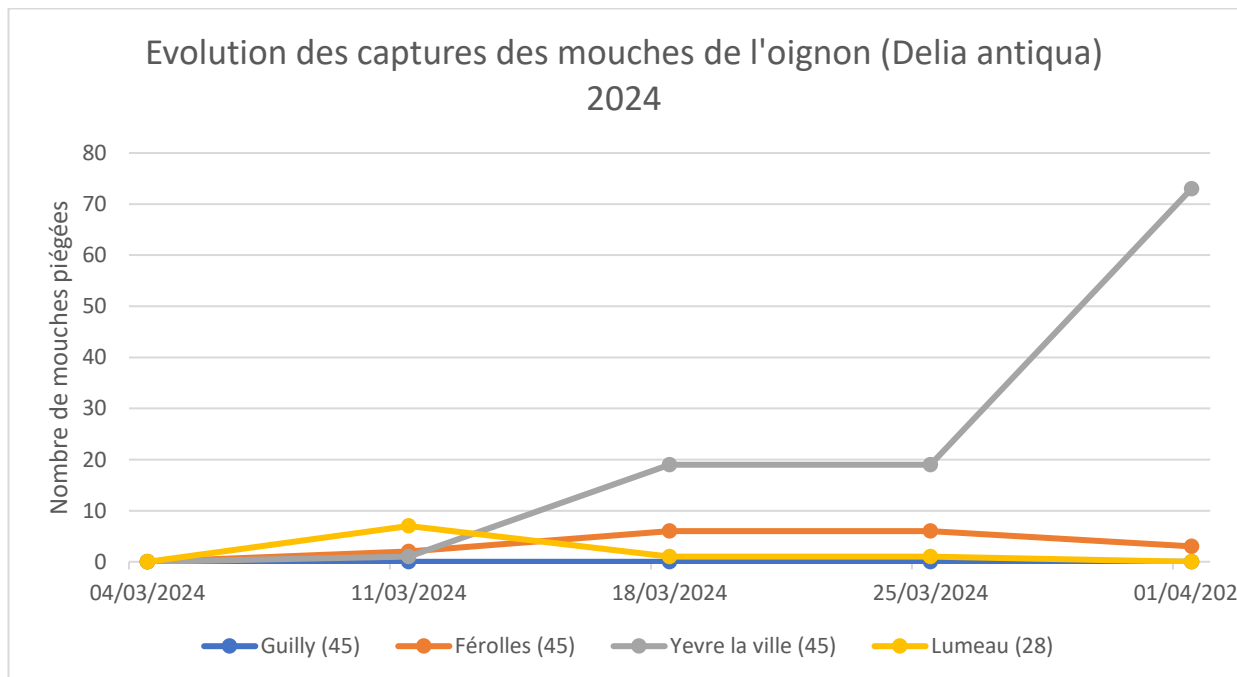
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).



Contexte d'observations

Les vols ont démarré dans tous les secteurs depuis le 11 mars et les vols se poursuivent.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Le risque est **fort** sur tous les secteurs. Les sols sont encore bien humides et les températures de l'après-midi supérieures à 15°C sont favorables au développement des larves.

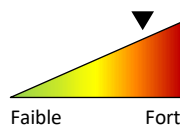


Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45).

D'après la modélisation, le développement des pupes est en cours sur tous les secteurs.

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies (pourritures, bactériose).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles. Préférez un semis plus tardif si les conditions ne sont pas optimales (trop fraîches et/ou trop humides comme en ce moment).

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (DELIA PLATURA)



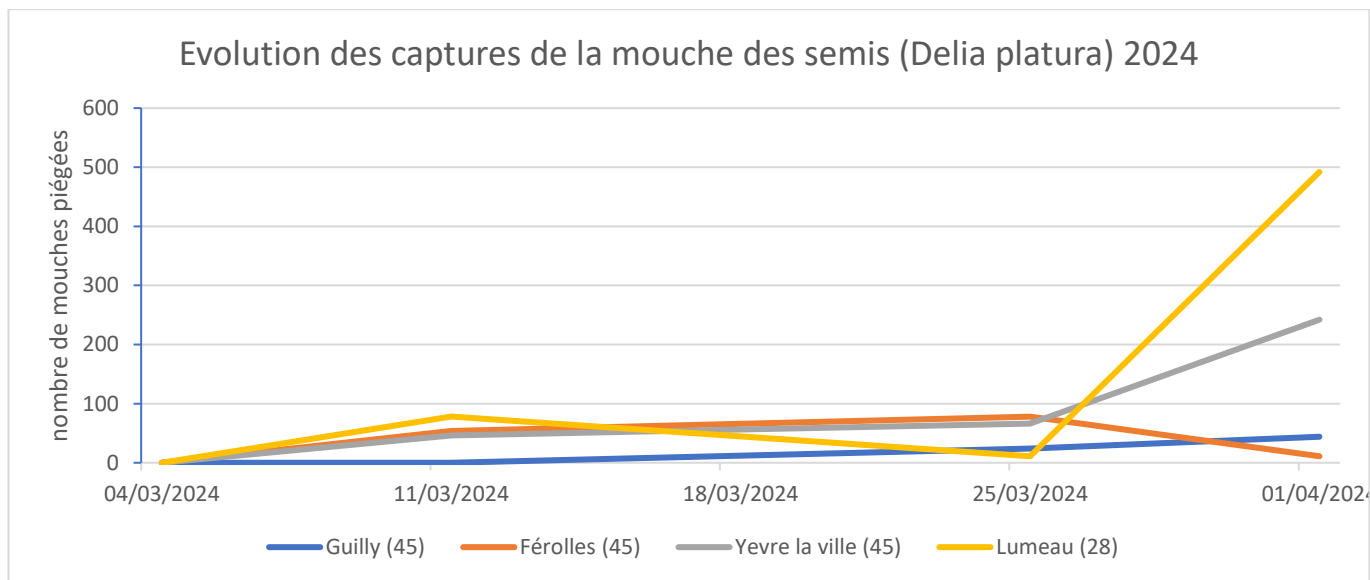
Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

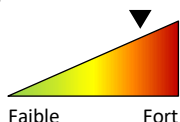
La mouche des semis est observée sur tous les secteurs de piégeage.



Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine le risque commence pour les jeunes semis.

Le risque est **FORT**.



Prévision

La mouche des semis peut commencer son développement dès 3 à 4°C, donc les températures prévues ces prochains jours l'après-midi, avoisinant les 15°C, seront favorables au développement des larves et des pupes.

Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.



Composition du réseau d'observation

	Indre et Loire (37)	Loir et Cher (41)	Loiret (45)
Piégeage pots de ciboulette	Azay sur Indre	Maslives	Orléans
Observations	Parcelles du réseau Oignon et Poireau		



Contexte d'observations

A ce jour, des piqûres de mineuses ont été observées sur ciboulette sur le site d'Orléans et plusieurs piqûres de nutrition avec présence d'adultes observées sur des oignons sous abris à La Ville Aux Dames (37).



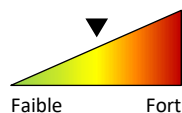
Seuil indicatif de risque

Sur la mouche mineuse, dès que des piqûres sont observées c'est que le vol de la mouche a débuté.



Prévision

Le risque est moyen.



Asperge

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 1 parcelle en asperges blanches.

2 parcelles en asperges vertes

Dans le Loiret et Loir et Cher, 2 suivis mouche par piégeages sur bâtons englués.

STADES PHENOLOGIQUES

En plein champ, les premières pousses en asperges vertes et en blanches sont là mais la croissance est très lente.

La récolte sous tunnels en asperges blanches et vertes est commencée depuis 15 jours.

NUISIBLES



Contexte d'observations

Les asperges ont beaucoup de mal à émerger et à se développer en plein champ. La petite gelée d'il y a 12 jours, a freiné la pousse qui débutait. Depuis, la pluie, le vent et les températures fraîches sont fortement défavorables. Les conditions de sortie des turions sont plus propices sous tunnels.

MOUCHES DE L ASPERGE (PLATYPAREA POECILOPTERA):

Aucun piégeage sur bâtons englués.

MOUCHES DES SEMIS (Voir chapitre spécifique dans les ravageurs communs).

Aucune mouche n'a été observée.

CRIOCERES :

Aucun individu n'a été vu sur asperges vertes en récolte sous tunnel ou sur culture de seconde pousse.



Seuils de nuisibilité

MOUCHE DE L ASPERGE :

Cette mouche pond sur la pointe de l'asperge. L'asticot creuse une galerie dans la tige qui provoque son dessèchement en juin ou début juillet.



*Mouche de l'asperge
(Photo CA41)*

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la constatation de la présence de mouche. Son arrivée est à surveiller sur les parcelles en démarrage de végétation, la période sensible pour la plante se situant entre le stade pointe et le stade début de ramification.

MOUCHE DES SEMIS :

Cette mouche peut provoquer des dégâts sur les jeunes turions en émergence, notamment sur les premières ou deuxièmes pousses à l'émergence des tiges.

Son seuil de nuisibilité est atteint dès la constatation de sa présence.

CRIOCERES :

La nuisibilité est due essentiellement aux larves à partir du stade ramification dès présence.

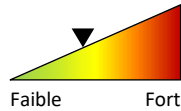


Criocère 6 points



Prévision

Le risque lié aux dégâts de ravageurs va être croissant quand les conditions météorologiques vont devenir plus clémentes et sans pluie. Les pluies actuelles perturbent les vols de mouches et limitent le risque de sortie des criocères en dehors de leurs sites d'hibernation.



Gestion du risque

Pour l'asperge blanche en récolte, la pose de paillage à ourlets constitue la meilleure prophylaxie contre la mouche des semis.

Mesures prophylactiques :

Surveiller les abords de parcelles notamment s'ils sont pourvus de taillis et de vieilles souches de bois dans lesquelles les criocères nichent sous les écorces.

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires vus à ce jour dans les parcelles suivies.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Pour les premières carottes de la saison :

4 parcelles de carottes semées **en plein champ (PC)** ont été observées sur les secteurs suivants : St Denis de l'Hôtel (45), Guilly (45), Sandillon (45), Montlouis sur Loire (37)

3 parcelles de carottes semées **sous abri (SA)** ont été observées sur les secteurs suivants (45), Férolles (45), Jargeau (45), Chalette sur Loing (45)

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Etat global correct. Attention à la gestion des carottes sous abris, le manque d'aération entraîne l'apparition de symptômes de cercosporiose dans certains secteurs.



Etat général

Dans les 3 secteurs (Férolles, Soings et Chartres) le modèle SWAT indique un début de vol. Les pièges sont installés mais aucune capture n'a été réalisée à ce stade. Les parcelles sont au stade sensible et le vol de printemps a potentiellement démarré, il faut être particulièrement vigilant.



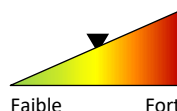
Seuil indicatif de risque

Le risque se mesure à la parcelle avec comme facteurs aggravants : la proximité d'un bois ou d'un précédent ombellifère. La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Dans les 3 secteurs, pour la mouche de la carotte, le risque est moyen.



Mesures prophylactiques :

- ✓ Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuge pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, maïs mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- ✓ Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus, la suppression des broussailles permet de diminuer les risques liés à la mouche ;
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges) ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.



Méthodes alternatives :

- **Seul le filet anti-insectes est efficace.** Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- **Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon** sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

7 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 5 en conventionnel, majoritairement sous abris) :

- 3 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris et 1 de plein champ dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abris, les stades oscillent entre le début de pomaison et la récolte. Pour le plein champ, la culture est au stade 5/6 F sous P17.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

De petites colonies (moins de 10 individus) et quelques gros foyers (>100 individus) sont observés sur 2 parcelles sous abris et sur des salades proches de la récolte.

LIMACES.

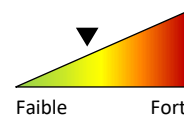
Des dégâts de limaces sont observés sur 2 parcelles sous abris et sur des salades en cours de récolte. En moyenne, 10% des plantes sont impactées.



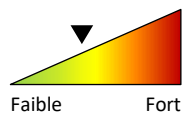
Prévision

Les conditions chaudes et humides de ces prochains jours pourront être favorables au développement des ravageurs mais aussi au développement des auxiliaires.

PUCERONS : le risque reste modéré surtout pour les jeunes stades



LIMACES : le risque est modéré surtout pour les jeunes stades



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS et LIMACES

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>





Contexte d'observations

Les conditions climatiques très humides de ces derniers jours ont favorisé le développement des maladies cryptogamiques. On retrouve essentiellement des maladies de faiblesse telles que la pourriture grise et la sclérotiniose. C'est 2 champignons se développent très majoritairement sur des salades proches de la récolte. A ce stade, les plantes se touchent, entravant une bonne ventilation sur la parcelle.

SCLEROTINIOSE (*Sclerotinia sp.*) et POURRITURE GRISE (*Botrytis cinerea*)

Ces 2 champignons sont détectés sur presque la moitié des parcelles du réseau d'observations. Les infestations varient entre 8 et 16% des plantes. Les symptômes sont assez caractéristiques : ils se traduisent par un flétrissement rapide de la plante. Au niveau du collet, de la pourriture grise ou blanche est observée.



Photos – FREDON CVL. Photo 1 : flétrissement de la plante.

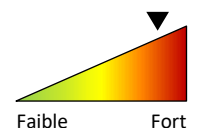
Photo 2 : présence de pourriture grise due au *B.cinerea*. Photo 3 : présence de pourriture blanche due à *Sclerotinia sp.*



Prévision

Pour les 3 prochains jours, les conditions climatiques chaudes et humides sous abris vont rester favorables aux maladies cryptogamiques.

POURRITURE GRISE ET SCLEROTINIOSE sous abris : **Le risque est fort**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

POURRITURE GRISE et SCEROTINIOSE.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Maîtriser l'irrigation en fonction des besoins de la plante
- Aérer le plus possible les abris

AUXILIAIRES

Les auxiliaires n'ont, pour le moment, pas été observés sur les parcelles du réseau.

CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les observations sur la culture du chou n'ont pas encore débuté. Seul le suivi de la mouche du chou (*Delia radicum*) est assuré.

NUISIBLE



Contexte d'observations et piégeage

MOUCHE DU CHOU – *Delia radicum*.

Le suivi de la mouche du chou est assuré sur le terrain par la mise en place d'un piégeage à l'aide de bols jaunes et de feutrine afin de détecter respectivement les adultes et les pontes.

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage par cuvettes jaunes s'effectue sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yère-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).

Le nombre de captures d'adultes de mouches du chou reste très élevé sur la majorité des sites (plusieurs dizaines d'individus sur certains secteurs). **Le vol de la mouche est toujours actif.**

Piège feutrine :

Rappel : ces bandes sont des rectangles de feutrine (de couleur vert foncé ou brun) que l'on enroule autour du collet d'un chou. La mouche du chou va confondre la feutrine avec le collet et déposer ses œufs sur le tissu. Chaque semaine, on compte le nombre d'œufs sur 10 feutrines.

Un seuil indicatif de risque découle de ce mode de piégeage.

Les bandes de feutrine sont installées sur 3 sites de la région Centre-Val de Loire : Villandry, Veigné et Guilly.



Photo : Cyril Kruczkowski FREDON CVL. Feutrine posée sur trognon de chou.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 11	Sem 12	Sem 13	Sem 14
Indre et Loire	Villandry		MEP	6.2	1.8
	Veigné		MEP	0	0.5
Loiret	Guilly	Mise en place	0.5	0.7	2.8



Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 œufs par piège par semaine. Les pontes sont détectées sur les 3 sites mais restent sous le seuil de nuisibilité.

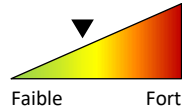
Le seuil n'est pas atteint cette semaine.



Prévision

La petite accalmie et la hausse des températures prévues ces prochains jours seront favorables à l'activité de pontes des mouches du chou.

Le risque est modéré



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

MOUCHE DU CHOU.

- La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de la mouche du chou permet de réduire significativement le niveau d'attaque.

TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les tomates sont en cours de plantations ou déjà en place.

Actuellement, 4 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 2 en conventionnel) :

- 2 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre le début de floraison et l'apparition du 1^{er} fruit. Les cultures sont sous voile.

NUISIBLES



Contexte d'observations

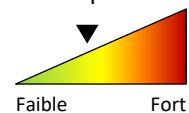
Globalement, les cultures sont en bon état sanitaire.



Prévision

Les conditions plus chaudes de ces prochains jours pourront être favorables à l'apparition des pucerons.

PUCERONS : le risque devient modéré



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS : Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

En Loir-et-cher: 4 parcelles fixes (2 en sol, 2 en jardins suspendus)
1 flottante
Dans Le Loiret, 2 parcelles fixes (sol et jardins suspendus)
En Indre et Loire, 1 parcelle fixe (jardin suspendu)

En sol, les variétés dites jours courts, sont au stade début floraison à pleine floraison. Le stade phénologique est directement lié à la date de bâchage des tunnels.

En hors-sol, les variétés sont du stade boutons blancs à grossissement du fruit. Ces stades sont plus ou moins avancés selon le système de culture, conduites à froid ou conduite sous serre multi-chapelle et selon la date de plantation.

NUISIBLES



Contexte d'observations

Les fraises sont produites sous des systèmes sous tunnels couverts, favorables au développement des ravageurs. En pleine terre, les stades phénologiques sont moins avancés, cependant les cultures ont elles aussi, bénéficié de protection phytosanitaire. La diversité et abondance faunistique est moindre en jardins suspendus qu'en cultures en sol.

PUCERONS.

En sol, on signale un taux d'occupation des parcelles, tous départements confondus, proche de 60% voire 100% sur la parcelle de référence en Indre et Loir. La pression est modérée à forte surtout en sol. Le nombre de pucerons par plante, est très variable selon les situations et atteint sur certains sites plus de 10 pucerons par feuille. Les espèces en présence, sont essentiellement *Macrosiphum euphorbiae* et *Chaetosiphon fragaefolii*.

En hors sol, le taux de présence est plus faible mais tend à s'accroître.

Absence de parcelles avec miellat.

ACARIENS :

En sol et en hors sol, la pression liée aux acariens tétranyques est moyenne. Le taux de parcelles occupées est de 20% environ, majoritairement en sol. Les formes mobiles prédominent et sont en capacité de pondre.

DROSOPHILE ::

Premiers piégeages en Indre et Loire.

TARSONEME / THRIPS :

Présence non constatée.

HANNETON :

Présence signalée sur les parcelles régulièrement infestées.

CICADELLE:

Présence signalée en sol avec des larves dans l'écume. Ces individus sont sans conséquence pour les cultures à ce niveau de présence (faible)..



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est non atteint pour l'ensemble des ravageurs sur la majorité des parcelles suivies.

Seuils de nuisibilité:

en pucerons: 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.

en acariens: présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.

en thrips: plus de 1 thrips/fleur.



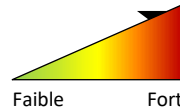
Prévision

Le risque lié au développement des pucerons et acariens croît malgré la période pluvieuse que nous traversons. Des formes ailées en pucerons sont visibles et les acariens adultes actifs sont en forte capacité de ponte. A ce jour, une surveillance accrue des pucerons est nécessaire.

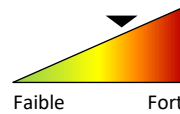
Les thrips sont à surveiller.

Les parcelles en floraison ou grossissement du fruit (stade très sensible) doivent bénéficier d'une vigilance particulière. Gariguette et Charlotte sont les variétés à surveiller de près. Contrôler régulièrement l'évolution éventuelle des populations de thrips au fond des fleurs.

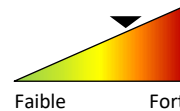
PUCERONS



ACARIENS



THRIPS/DROSOPHILE



Gestion du risque

Les effeuillages de plants peuvent renouveler en hors sol au moment du peignage des plants en cas de forte attaque de pucerons.. Ils sont importants car ils permettent d'éliminer une partie des populations de pucerons.

Des auxiliaires sont visibles principalement en sol mais encore assez peu nombreux (larves de syrphes, momies,).

Mesures prophylactiques:

Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de forte accroissement des populations de pucerons afin d'abaisser les populations.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent. Veillez à consulter les fiches techniques de chaque pour optimiser leur application (heure et jour d'application à raisonner en fonction des conditions météorologiques et volume de bouillie à adapter à chaque produit.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Les apports d'auxiliaires contre le thrips notamment doivent être programmés de façon préventive et envisagés contre les pucerons et acariens si forte pression.



Contexte d'observations

L'oïdium est dépendant de la gestion de l'aération des tunnels. Des courants d'air froids dans les tunnels sont très favorables au développement de la maladie. Les écarts de températures jours nuits importants, sont aussi un facteur favorisant.

Concernant le botrytis, des conditions météorologiques pluvieuses sont favorables malgré la conduite sous abris. Le programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) a fait état des lieux de souches résistantes de Botrytis cinerea a plusieurs matières actives dès 2013.



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

OIDIUM :

Quelques parcelles touchées.

BOTRYTIS :

Quelques parcelles touchées.

PHYTOPHTORA :

Cette maladie de sol liée au pouvoir rétenteur du sol en eau, est très pénalisante en culture de pleine terre. Elle est encore présente dans les parcelles favorables à son développement avec des veines argileuses notamment.



Seuil de nuisibilité

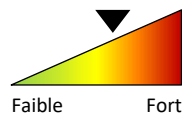
Oïdium : dès présence sur hampes florales, jeunes feuilles et fruits.

Phytophtora: dès presence.

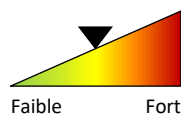


Prévision

Oïdium



Botrytis :



Gestion du risque

Le risque oïdium sera minimisé en réduisant les courants d'air froids. La gestion des aérations sera raisonnée au jour le jour en fonction de la météorologie et de l'ensoleillement qui conduit à une augmentation rapide et importante des températures.

La vigilance doit être fortement accrue car les variétés sont maintenant à un stade très sensible. Les premiers symptômes peuvent arriver sur les pétioles des jeunes feuilles ou sur les hampes florales avant d'être visibles sur feuilles.

Mesures prophylactiques:

Attention à la gestion des aérations de tunnels. Fermer les portes des tunnels du côté des entrées de vents en cas de vents nord surtout pour limiter le risque oïdium.

Aérer cependant suffisamment pour éviter le développement du botrytis.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent contre l'oïdium et botrytis.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Des auxiliaires sont visibles principalement en culture de pleine terre mais encore en faible nombre (larves de syrphes, momies).

Oignons-Echalotes



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION ET STADES PHENOLOGIQUES

Types oignons	Nombre de parcelles du réseau / département				Stades
	45	28	41	37	
Oignons Jours courts	1	1			7F
Oignons semis					
Oignons bulbilles	2	2			3F-7F
Oignons blancs bottes	1				
Echalotes bulbilles	1				3F
Echalotes semis					

MILDIU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

Aucune observation de mildiou sur les parcelles du réseau.



Seuil indicatif de risque

Le risque apparaît dès le stade 2 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2ème génération pour les bulbilles et les oignons de semis jours longs précoces et dès la 3ème génération pour les oignons jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.



Prévision

Modélisation Miloni au 3/04/2024 : données présentées pour des oignons semis d'automne levés au 9 septembre 2023

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	pas de données cette semaine		
Guillonville (28)	pas de données cette semaine		
Oucques (41)	10/2 au 14/3 et 19/3	4ème	sortie tache mildiou cette fin de semaine
Soing en Sologne (41)	10/2, 3 et 10/3	4ème	sortie tache mildiou cette fin de semaine
Férolles (45)	10/2 au 14/3 et 19/3	4ème	sortie tache mildiou cette fin de semaine
Outarville (45)	15/2 au 4/3	2ème	rien à venir pour semaine 14 et 15
Pithiviers (45)	10, 11 et 12/3	3ème	sortie tache mildiou cette fin de semaine

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Les oignons sont sensibles au mildiou à partir du stade 2-3 feuilles.

Pour les oignons de semis (jours courts et blanc botte semis automne) on considère qu'à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération), le risque mildiou débute.

- Le risque n'a pas démarré si dans le tableau, nous sommes en 2^{ème} génération ou en 3^{ème} génération. Si le risque mildiou a démarré, nous sommes en 3^{ème} génération et autre génération supérieure quelquesoit sa couleur.

En présence de mildiou sporulant observé sur un secteur qu'il provienne d'oignon de consommation ou d'oignon porte-graine, le risque est immédiat sur le secteur quelle que soit la génération. Pour l'instant, aucun mildiou n'a été détecté sur le réseau.

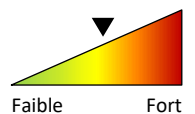
Pour les cultures d'allium d'automne :

A l'exception d'Outarville, pour tous les secteurs modélisés dans la région, la 3^{ème} génération est en cours. Sur ces secteurs, le risque est démarré.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour cette fin de semaine sur tous les secteurs où le risque est démarré (voir tableau). Les pluies importantes ne sont pas favorables au mildiou car elles font tomber les spores au sol. Les conditions météorologiques actuelles sont moyennement favorables au mildiou. Le risque est modéré.



Gestion du risque



Mesures prophylactiques :

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliacées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.

Résistance aux produits phytosanitaires:



En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur peronospora destructor (pour la matière active cyazofamide).

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

THRIPS



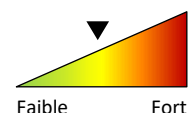
Contexte d'observations

Les thrips sont observés sur quelques parcelles d'oignons jours courts au nord du Loiret (50% d'oignons avec présence avec 1 à 3 individus). On n'observe pas encore de dégâts sur feuillage.



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Le risque est modéré sur les parcelles avec présence de thrips, et faible pour les autres parcelles.





Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours ne sont pas forcément favorables aux thrips, qui préfèrent des conditions chaudes et surtout sèches.

AUXILIAIRES

On n'observe pas encore d'auxiliaires sur les parcelles du réseau, et notamment les aeolothrips, prédateurs de thrips (Fiche Aeolothrips)

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Prochain BSV le 17 avril 2024

753 abonnés au BSV Légumes



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Notes nationales



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire